

ABONNEMENTS & ANNONCES LE MATIN ÉDITION DU MATIN BUREAUX & RÉDACTION TOUS LES JOURS SIX DE HUIT PAGES

LE RETOUR DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Le Budget de 1913 et le 7<sup>e</sup> Douzième provisoire

UN VIF DÉBAT ENTRE M. BARTHOU & M. JAURÈS Le Président du Conseil pose la question de confiance et la Chambre vote le projet du 7<sup>e</sup> douzième

LES INCIDENTS MILITAIRES

MM. Poulain, Bernier et Paul Meunier protestent contre les perquisitions :

Paris, 27 juin 1913. SEANCE DU MATIN LE 7<sup>e</sup> DOUZIÈME

Les ressources pour les dépenses militaires

La Chambre a consacré toute sa séance de ce matin au vote de divers crédits et de reports de crédits de l'exercice 1912 à l'exercice 1913...

M. BERNIER INTERPELLE AUSSI

M. Poulain succède M. Bernier qui, comme celui-ci, proteste contre les perquisitions opérées, dit-il, au mépris de la légalité et avec la plus odieuse brutalité.

M. PAUL MEUNIER ET LES PERQUISITIONS

M. Paul Meunier interpelle ensuite sur l'application que le Gouvernement entend faire de la loi de 1894 et sur les mesures qu'il compte prendre pour empêcher les perquisitions abusives de la police judiciaire.

REPRISE DE LA SEANCE

La séance est reprise à 6 h. 35. M. NOULENS, rapporteur général, explique que le Sénat n'a pas estimé que le projet de report de crédits de l'exercice 1912 à l'exercice 1913, projeté le matin, ne pouvait faire l'objet de ce projet de loi.

SEANCE DE L'APRES-MIDI

Présidence de M. Deschanel, président. La séance est ouverte à 2 h. 15. Sur une question de M. de Kerzevez, le sous-secrétaire d'Etat à la marine promet de donner des instructions sur l'application de la loi concernant la réglementation à bord des navires.

Les Incidents Militaires

Fais on reprend la discussion des interpellations sur les incidents militaires.

M. Poulain termine son discours

M. Poulain continue son discours et proteste contre les perquisitions opérées à la C.G.T., à la Bourse du Travail et dans les paquets des soldats.

M. Bernier

M. Bernier termine son discours et déclare qu'il n'a rien à ajouter à ce qu'il a dit.

M. Paul Meunier

M. Paul Meunier termine son discours et déclare qu'il n'a rien à ajouter à ce qu'il a dit.

LES QUOTIDIENNES

Les Français de Londres

Dans le programme du voyage du Président de la République à Londres, les visites aux diverses institutions de la Colonie française ont tenu une grande place.

LE DÉPART DE LONDRES

Londres, 27 juin. — M. Poincaré a quitté York-house, à 9 h. 1/2, pour regagner la France. Sur le parcours du Palais à la gare, une foule énorme s'était massée et le Président de la République, à côté duquel est assis M. Stephen Pichon, ministre des Affaires étrangères, est accueilli aux cris de : Vive Poincaré ! Vive la France !

A CALAIS

Les derniers préparatifs de la réception présidentielle sont achevés. Partout flottent des drapeaux aux couleurs nationales.

LES PRÉPARATIFS DE RÉCEPTION

Les trains spéciaux diversifient, d'heure en heure, des flots de voyageurs. Certains sont venus de loin. On remarque aussi la présence d'un certain nombre d'Anglais qui ont passé le canal pour saluer une dernière fois M. Poincaré sur le sol français.

L'ARRIVÉE DU PRÉSIDENT À CALAIS

A 11 h. 15, les salves d'artillerie retentissent. Le Pas-de-Calais, qui ramène M. Poincaré, est ce même vapeur qui, jadis, coupa en deux le Pluviose et qui commande toujours le capitaine Salomon.

DISCOURS DU MAIRE

M. Morieux, maire de Calais, prononce un discours de bienvenue. Après avoir remercié M. le président de l'honneur qu'il fait à la ville de Calais, il dit ces mots : Les acclamations dont vous avez été accueilli, qu'adressent autant à votre personne qu'à la magistrature que vous exercez, vous ont, d'ailleurs, bien montré les sentiments d'estime et de reconnaissance que l'on professe pour vous à Calais.

LES DISCOURS DES DÉPUTÉS

M. Poincaré, ministre de l'Intérieur, prononce un discours de bienvenue. Il remercie M. le maire de Calais, M. Morieux, et dit ces mots : Je suis très sensible à vos compliments de bienvenue. Ce n'est pas seulement la proximité de Calais par rapport à la côte anglaise, qui m'a déterminé à débarquer aujourd'hui dans votre port ; c'est aussi le désir d'accepter l'hospitalité que vous et les représentants du gouvernement vous m'avez offerte, et qui, dans ces circonstances, me paraissent d'un grand intérêt.

REPRISE DE LA SEANCE

La séance est reprise à 6 h. 35. M. NOULENS, rapporteur général, explique que le Sénat n'a pas estimé que le projet de report de crédits de l'exercice 1912 à l'exercice 1913, projeté le matin, ne pouvait faire l'objet de ce projet de loi.

LES INCIDENTS MILITAIRES

Fais on reprend la discussion des interpellations sur les incidents militaires.

M. Poulain termine son discours

M. Poulain continue son discours et proteste contre les perquisitions opérées à la C.G.T., à la Bourse du Travail et dans les paquets des soldats.

M. Bernier

M. Bernier termine son discours et déclare qu'il n'a rien à ajouter à ce qu'il a dit.

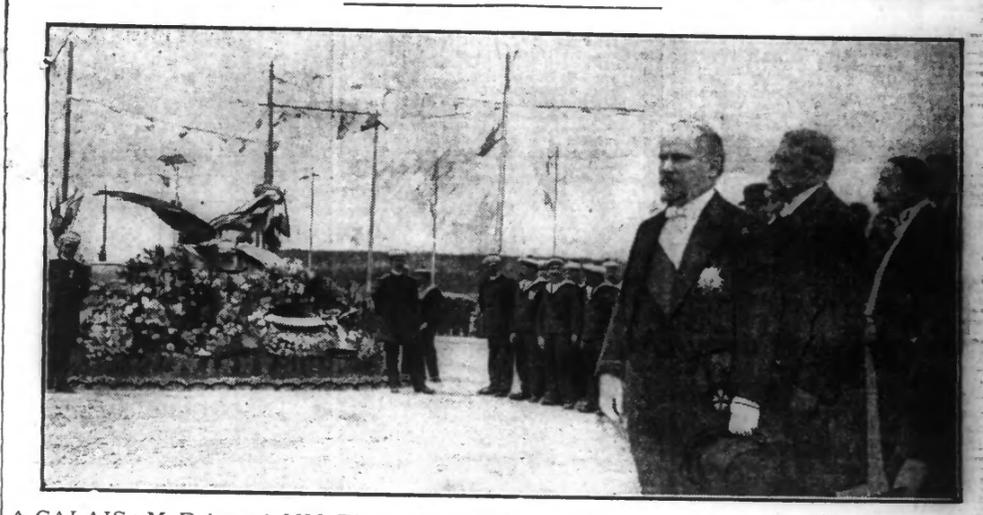
M. Paul Meunier

M. Paul Meunier termine son discours et déclare qu'il n'a rien à ajouter à ce qu'il a dit.

Le Voyage du Président de la République

LE RETOUR EN FRANCE

M. Poincaré, salué à son départ de Londres par le Roi et le Prince de Galles, quitte Douvres. Après une excellente traversée, il débarque à Calais. Au monument des victimes du "Pluviose." - Réception à l'Hôtel de Ville. - Le retour et l'arrivée à Paris



A CALAIS : M. Poincaré, MM. Pichon et Klotz devant le monument des victimes du « Pluviose »

LE DÉPART DE LONDRES

Londres, 27 juin. — M. Poincaré a quitté York-house, à 9 h. 1/2, pour regagner la France. Sur le parcours du Palais à la gare, une foule énorme s'était massée et le Président de la République, à côté duquel est assis M. Stephen Pichon, ministre des Affaires étrangères, est accueilli aux cris de : Vive Poincaré ! Vive la France !

A CALAIS

Les derniers préparatifs de la réception présidentielle sont achevés. Partout flottent des drapeaux aux couleurs nationales.

LES PRÉPARATIFS DE RÉCEPTION

Les trains spéciaux diversifient, d'heure en heure, des flots de voyageurs. Certains sont venus de loin. On remarque aussi la présence d'un certain nombre d'Anglais qui ont passé le canal pour saluer une dernière fois M. Poincaré sur le sol français.

L'ARRIVÉE DU PRÉSIDENT À CALAIS

A 11 h. 15, les salves d'artillerie retentissent. Le Pas-de-Calais, qui ramène M. Poincaré, est ce même vapeur qui, jadis, coupa en deux le Pluviose et qui commande toujours le capitaine Salomon.

DISCOURS DU MAIRE

M. Morieux, maire de Calais, prononce un discours de bienvenue. Après avoir remercié M. le président de l'honneur qu'il fait à la ville de Calais, il dit ces mots : Les acclamations dont vous avez été accueilli, qu'adressent autant à votre personne qu'à la magistrature que vous exercez, vous ont, d'ailleurs, bien montré les sentiments d'estime et de reconnaissance que l'on professe pour vous à Calais.

LES DISCOURS DES DÉPUTÉS

M. Poincaré, ministre de l'Intérieur, prononce un discours de bienvenue. Il remercie M. le maire de Calais, M. Morieux, et dit ces mots : Je suis très sensible à vos compliments de bienvenue. Ce n'est pas seulement la proximité de Calais par rapport à la côte anglaise, qui m'a déterminé à débarquer aujourd'hui dans votre port ; c'est aussi le désir d'accepter l'hospitalité que vous et les représentants du gouvernement vous m'avez offerte, et qui, dans ces circonstances, me paraissent d'un grand intérêt.

REPRISE DE LA SEANCE

La séance est reprise à 6 h. 35. M. NOULENS, rapporteur général, explique que le Sénat n'a pas estimé que le projet de report de crédits de l'exercice 1912 à l'exercice 1913, projeté le matin, ne pouvait faire l'objet de ce projet de loi.

LES INCIDENTS MILITAIRES

Fais on reprend la discussion des interpellations sur les incidents militaires.